

DEAD LIFT

Ecrit par :

Jamila AZNAGUE et Laurent MACHET

Jamila AZNAGUE

Jamila3112@gmail.com

06.11.63.94.86

Laurent MACHET

lolomachet@hotmail.fr

06.79.43.75.02

Noir.

Titre : « DEAD LIFT »

Noir.

« Premier exo »

1. EXT-SALLE DE SPORT-NUIT

La salle de sport illumine la rue par ses néons, les horaires sont affichés. La salle ferme à 22H30.

2. INT-SALLE DE SPORT-NUIT

Une horloge murale indique l'heure, de dos Kara (28 ans), en tenue de sport, tire sur la barre de la machine, elle s'arrête note quelque chose sur son téléphone puis le repose à côté de sa serviette et reprend son exercice, une annonce de l'accueil à travers les enceintes annonce la fermeture imminente de la salle.

SPEAKER

« Fermeture de la salle dans 5 min, veuillez-vous diriger vers la sortie, merci. »

Kara, trapu, le râble court et épais, le visage svelte et anguleux, fini sa série de tirage verticale, veut récupérer son téléphone mais celui-ci a disparu. Elle scrute la salle qui se vide lentement, elle s'essuie le visage avec sa serviette se lève et se dirige vers l'accueil, arrivé devant le comptoir un homme, Paul (24 ans), blond, le visage juvénile est rivé sur son téléphone.

KARA

Salut Paul, je crois qu'on m'a volé mon portable...je l'avais posé à côté de moi...et il a disparu.

PAUL

(Sans lever la tête de son écran il pointe du doigt une affichette collé au mur derrière lui)

La maison décline toutes responsabilités et ne peut être tenu responsable en cas de vol ou perte d'objets personnels.

KARA

Super tu m'aide beaucoup là, je te remercie.

PAUL

De rien à ton service

KARA

(Pour elle)

Petit con...

Kara retourne dans la salle qui s'est complètement vidée, et se dirige vers les vestiaires.

3. INT-VESTIAIRES-NUIT

Elle ouvre son casier verrouillé par un cadenas, sors son sac de sport et prend des affaires pour se doucher. À peine rentré sous la douche les lumières s'éteignent.

KARA

C'est une blague ?

Elle ressort de la douche et dans l'obscurité tente de se rhabiller, enfile un jean, et un débardeur noir, elle prend ses affaires et traverse la salle dans le noir et se dirige vers l'accueil ou la lumière fonctionne.

4. INT-L'ACCEUIL-NUIT

KARA

Paul, t'exagère tu aurais pu me laisser 5 minutes pour...

Elle se rend compte qu'il n'y a personne.

KARA

C'est pas vrai où il est encore passé.

Agacé elle décide de faire une annonce au micro, mais tout en se penchant pour prendre le micro elle découvre le corps de Paul derrière le comptoir, elle fait le tour du comptoir et prend conscience que Paul est mort, la gorge tranchée, du sang autour de son corps avec un cutter ensanglanté près de sa tête.

Prise de panique elle veut appeler les secours mais elle n'a plus son téléphone, elle essaye le téléphone fixe sur le comptoir, pas de tonalité.

KARA

Merde !

Elle essaye de trouver le téléphone de Paul sur le comptoir, puis dans ses poches, sans succès. Elle ouvre son sac de sport et retire sa carte mais celle-ci ne fonctionne pas dans le lecteur d'ouverture de la porte, elle doit se résigner elle est enfermée. Son seul moyen c'est de sortir par la porte de service mais celle-ci doit être verrouillée, mais elle décide d'essayer quand même, mais pour cela elle doit

traverser la salle plongé dans le noir, elle sort de son sac une lampe torche et son arme de service, avant d'affronter l'obscurité.

Noir.

« Deuxième exo »

5. INT-LA SALLE DE SPORT-NUIT

Laissant son sac derrière elle, elle pénètre dans la salle obscure armée de sa lampe torche et de son arme et tente de se frayer un chemin vers la sortie. Elle avance prudemment pour ne pas heurter les obstacles devant elle. Le silence l'envahit seul les battements de son cœur résonnent en elle. La peur et le stress la font transpirer. Elle heurte une altère posée au sol, elle doit réprimer un cri de douleur intérieur.

Arrivé au centre de la pièce elle s'arrête et tente de reprendre son sang-froid, une main dans son dos se rapproche d'elle. Un mouvement derrière elle l'a fait se retourner en braquant sa lampe torche sur le visage d'un homme inconnu (45 ans), noir, grand de taille, le visage lisse, il est effrayé, ils crient de surprise tous les deux.

KARA

(Effrayé)

Vous êtes qui bordel !

(L'homme porte sa main au visage éblouit par la lumière).

L'HOMME

Carl...je suis Carl c'est marqué là...

(Il indique du doigt son nom marqué sur un badge accroché à sa chemise)

KARA

Qu'est-ce que vous faites là ?

CARL

(Il lui montre un charriot où se trouve divers produit d'entretien).

A votre avis c'est pour quoi faire, je fais le ménage juste le ménage, puis tout s'est éteints, vous m'avez foutue les jetons, j'ai failli faire dans mon pantalon, et vous vous êtes qui ? Et pourquoi vous êtes armé ?

KARA

Je m'appelle Kara, je suis flic, je m'entraîne ici, j'étais sous la douche quand tout s'est éteints, ah oui et le mec à l'accueil est mort, on l'a tué.

CARL

(L'air paniqué)

Quoi ? Mais comment ?

KARA

Du calme je sais que ça fait beaucoup à digérer mais faut vous calmer d'accord

CARL

D'accord

KARA

Bon vous savez si on peut sortir par derrière ?

CARL

Oui mais faut la clé !

KARA

Vous avez la clé ?

CARL

Non elle est dans mon casier à l'étage.

KARA

Et votre téléphone vous l'avez sur vous ?

CARL

Non je laisse mes affaires dans mon casier, la haut, je n'ai pas le droit d'utiliser mon portable pendant le boulot.

KARA

Ok on ne peut pas prendre le risque de monter sans la lumière, on est peut-être pas tout seul, je pense que le tueur est encore dans le bâtiment.

CARL

Pourquoi ?

KARA

Par ce que qu'il a pris soin de tout planifier on est coincé avec lui dans quel but, ça je l'ignore.

CARL

Vous pensez qu'il peut s'en prendre à nous, à moi ?

KARA

On ne va pas prendre le risque, vous savez comment remettre la lumière dans la salle ?

CARL

Oui dans le local technique.

KARA

Où ça ?

CARL

A l'accueil

KARA

Ok allons-y, vous passez devant, je vous suis.

A ce moment-là surgit de sur la droite un homme en tenue de sport, Kara braque la lumière sur son visage ainsi que son arme. Surpris l'homme (35 ans) aux cheveux mouillés, le visage terne, lâche son sac de sport.

L'HOMME

Hé qu'est ce qui se passe ?

KARA

Vous êtes qui ? D'où vous sortez ?

L'HOMME

Je m'appelle Éric, j'étais en train de me changer quand les lumières se sont éteintes.

KARA

Y a quoi dans le sac ?

(Elle s'avance vers lui pour fouiller son sac)

ÉRIC

Rien juste mes affaires de sport...et ça s'est mes chaussettes ! Vous cherchez quoi au juste, il se passe quoi, on peut m'expliquer ?

KARA

Pour faire court, on est enfermées avec un tueur et jusqu'à présent vous êtes que tous les deux donc...

ÉRIC

Donc ?

CARL

Donc ça fait de toi le suspect idéal.

ÉRIC

Quoi ? Une minute, pourquoi vous dites qu'il y a un tueur ?

CARL

Parce que tu as tué le mec de l'accueil.

ÉRIC

J'ai rien fait du tout, et c'est qui celui-là d'abord ?

KARA

C'est Carl il fait ménage.

CARL

Je préfère homme d'entretien.

ÉRIC

La seule personne qui porte une arme jusqu'à preuve du contraire c'est vous !

KARA

Je suis flic, il est où votre téléphone ?

ÉRIC

Dans ma voiture.

CARL

Ben voyons ! Comme c'est pratique !

ÉRIC

Et le vôtre il est où ?

KARA

J'y travaille. Bon on doit remettre le courant avant de sortir d'ici, alors les questions s'est terminées, prenez vos affaires et direction le local technique, Carl tu ouvre la voie, et vous vous le suivez, allez c'est parti.

Arrivé à l'accueil, ils découvrent le cadavre du réceptionniste toujours allongé dans une mare de sang.

ÉRIC

C'est pas vrai !

KARA

Oui il est mort, continuez d'avancer.

Carl indique la porte du local technique à Kara, pendant que Carl remet les portes fusibles à leur place sur le panneau de commandes des lumières, Kara récupère des colliers de serrage dans son sac.

ÉRIC

C'est pour quoi faire ça ?

CARL

C'est bon les lumières dans la salle sont revenu.

KARA

Ok merci, Carl j'ai besoin de vos clés pour le casier.

(Il fouille dans ses poches).

CARL

Tenez.

KARA

Merci, maintenant, je veux que vous passiez vos mains autour de ce tuyau.

CARL

Et vous n'allez pas m'attachez avec lui.

ÉRIC

Je le répète ce n'est pas moi qui ai fait ça.

(Elles les attachent tous les deux)

KARA

Je reviens vite !

(Elle ferme la porte sur leurs protestations).

Noir.

« Troisième exo »

6. INT-SALLE DE SPORT-NUIT

Equipé de son arme de poing elle fonce au premier étage trouve un bureau avec un téléphone, mais celui-ci n'a pas de tonalité. Elle trouve les vestiaires des employés, localise le casier de Carl, utilise la clé pour l'ouvrir, elle trouve le téléphone de Carl mais celui-ci est verrouillé, au même moment la lumière s'éteint de nouveau et de la musique (*Retiens la nuit la version de Claude François*) retentit dans les enceintes de la salle.

Elle décide de redescendre dans le noir équipée de sa lampe torche, elle revient à l'accueil, découvre que son téléphone est la source de la musique, elle coupe la musique mais impossible de le déverrouiller.

Elle ouvre la porte du local technique et découvre que Carl a disparu, seul Éric est attaché inconscient.

Elle le secoue pour le réveiller.

KARA

Réveillez-vous !

ÉRIC

(Il se réveille)

Qu'est-ce qui s'est passé ?

KARA

A vous de me le dire.

ÉRIC

J'en sais rien, j'ai fermé les yeux deux minutes et après plus rien. Ah ma tête, j'ai mal.

(Kara jette un œil derrière la tête d'Éric)

KARA

C'est rien, vous avez juste une joli bosse.

ÉRIC

Pourquoi il ne m'a pas tué ?

KARA

Il n'a pas eu le temps, vous avez eu de la chance. Bon faut pas trainer, j'ai les clés on peut sortir par derrière.

ÉRIC

On fait quoi si on tombe sur lui ?

KARA

On le neutralise.

ÉRIC

Facile à dire pour vous vous êtes armé, moi je fais comment si il nous tombe dessus, je lui chante une berceuse ?

KARA

(Elle regarde autour d'elle)

Tenez moi ça !

Elle lui tend son arme, puis brise la vitre d'une armoire accrochée au mur où se trouve un extincteur et une hache incendie, elle s'empare de la hache et la tend à Éric qui lui rend son arme.

KARA

Voilà, on y va. Le temps de remettre la lumière.

Noir.

« Quatrième exo »

7. INT-LA SALLE DE SPORT-NUIT

Ils se frayent un chemin dans la salle, dépasse le chariot d'entretien, arrive vers le fond de la salle, ils ne sont plus très loin de la sortie.

ÉRIC

Il faut que je vous dise un truc.

KARA

Ce n'est pas le moment, taisez-vous.

ÉRIC

Au contraire le moment est parfaitement choisi, je ne m'inquiéterais pas pour Carl si j'étais vous. C'est pour toi que je suis là Kara, pardon on peut se tutoyer non ?

KARA

(Elle se retourne)

Comment connaissez-vous...

ÉRIC

Parce que je te connais, je t'observe depuis longtemps.

Elle sort son téléphone de sa poche le place devant le visage d'Éric, elle le retourne face à elle, il est déverrouillé.

Éric

Surprise !

Elle pointe son arme sur lui et tire mais rien ne se passe.

Flash-back :

Plusieurs scènes s'enchaînent, le vol de son téléphone par Éric, le meurtre de Paul, les lumières qui s'éteignent, la musique, Éric qui enlève le chargeur de son arme pendant qu'elle s'empare de la hache...tout s'explique.

Fin Flash-back.

Noir.

« Dernier exo »

8. INT-SALLE DE SPORT-NUIT

ÉRIC

Ça marche mieux avec les balles.

Il pose la hache, lui prend son arme et remet le chargeur.

KARA

Comment avez-vous fait pour vous détacher et où est Carl ?

ÉRIC

J'avais un as dans ma manche

(En lui montrant un cutter)

Et comme je l'ai dit, pas la peine de s'inquiéter pour ce pauvre Carl, il ne viendra pas nous déranger, c'est une bonne chose pour ce que j'ai prévu...

Subitement elle lui assène un coup de pied dans le bas ventre qui le fait plier en deux, elle en profite pour s'enfuir, sonné Éric hurle de douleur, ramasse la hache avec sa main libre et tiens l'arme de Kara dans l'autre.

ÉRIC

Ça c'était pas Fair Play, où est- tu ? tu ne pourras pas te cacher éternellement, je vais de trouver et après ça je vais te faire la peau !

Tu m'entends Kara, je vais de faire souffrir. Je vais prendre tout mon temps avec toi !

Kara caché derrière le chariot de Carl saisit de l'eau de javel, attend que Éric soit à sa hauteur et lui jette au visage, Éric lâche la hache et l'arme de Kara pour porter ses mains au visage, profitant de l'occasion Kara s'élance dans l'espoir de ramasser son arme, mais Éric a été plus rapide il ramasse la hache avant qu'elle ne puisse ramasser son arme penché en avant Kara se retrouve empoigné par la hache au niveau de son cou, Éric essaye de la maîtriser, dans le feu de l'action, l'arme de Kara se retrouve propulsé un peu plus loin.

Éric qui voit difficilement essaye d'étrangler Kara avec le manche de la hache, tout en reculant.

Il heurte un banc de musculation derrière lui, Kara en profite pour les faire basculer dessus, Éric se retrouve allongé sur le doc sur le banc, c'est à ce moment-là que Kara dans un dernier effort arrive à écarter légèrement le manche de la hache de son cou, elle penche la tête en avant et la propulse violemment en arrière sur le visage d'Éric qui voit son nez exploser , il saigne, en même temps Kara en profite pour, aider de la hache, effectuer une roulade vers l'arrière, elle se retrouve face à la barre de musculation au-dessus du banc, elle souleve la barre muni de ses poids et la fait tomber sur Éric qui gémit se douleur, puis elle le traîne par l'encolure de son t-shirt

vers le sol et le laisse allongé le nez plein de sang et la tête appuyer sur les poids de la machine de tirage verticale.

Éric est sonné mais réussi à agripper la jambe de Kara qui s'éloigne, de son autre main il essaye de prendre l'arme de Kara à côté de lui, Kara essaye de se dégager, elle tend les bras vers la barre de tirage qu'elle effleure du bout des doigts, Éric tente de refermer sa main sur l'arme.

Au moment où Éric s'empare de l'arme, Kara empoignant la barre de tirage exerce une pression verticale vers le bas, qui a pour effet de faire coulisser les contre poids de la machine vers le haut, la tête d'Éric se retrouve propulsée en arrière juste en dessous.

Éric pointe son arme vers Kara qui lâche la barre de tirage avant qu'il ne puisse tirer, les poids redescendent en chute libre sur la tête d'Éric, écrasant son visage, le mettant définitivement hors d'état de nuire.

Kara ramasse son arme et vient s'adosser au mur, elle se laisse glisser au sol, elle est sous le choc. Elle essaye de récupérer quand une des armoires de la salle à côté d'elle s'ouvre bruyamment, libérant Carl de son carcan, les mains attachées et bâillonné, Kara surprise pointe son arme dans sa direction mais ne tire pas après avoir reconnu l'homme d'entretien.

Elle l'aide à se détacher puis s'assoit à côté de lui.

CARL

C'est Éric, c'est Éric le tueur !

KARA

Je sais, il ne causera plus de problèmes.

CARL

Alors c'est fini ?

KARA

Ouais, tirons nous d'ici.

CARL

Avec plaisir !

KARA

Au fait j'ai votre téléphone !

CARL

Cool, je vais pouvoir appeler mon boss, Je crois que j'ai besoin de vacances !

KARA

Profitez-en pour demander une augmentation !

CARL

C'est pas bête comme idée, pas bête du tout ! J'imagine qu'il va falloir tout expliquer à vos collègues ?

KARA

Et aux journalistes !

CARL

Cool, j'ai toujours rêvé de passer à la télé, et vous ?

KARA

J'ai eu mon compte de sensations fortes pour ce soir ! Je vais plutôt aller dormir.

CARL

Dormir je ne pourrais pas après ça !

KARA

Question d'habitude Carl, c'est juste une question d'habitude.

Ils se lèvent et se dirigent vers la sortie.

FIN